

Mission économique en Ukraine

— impressions personnelles

Des trams zurichoïs en service à Vinnytsia



La délégation lors de la signature de la déclaration d'intention entre la Suisse et l'Ukraine

Du 6 au 10 avril 2025, Jacques Gerber, délégué du Conseil fédéral pour l'Ukraine, a conduit dans ce pays une mission économique réunissant des représentants du secteur privé – une première depuis le début de la guerre. Étaient invités divers acteurs économiques entretenant des relations commerciales avec l'Ukraine ainsi que des représentants d'associations telles que *Swissmem*, *suisse.ing* et *Swissrail*. En sa qualité de responsable de l'équipe *Export de suisse.ing*, le soussigné a eu l'opportunité de participer à cette mission et de nouer divers contacts, notamment avec l'association ukrainienne des ingénieurs.

En raison de la fermeture de l'espace aérien, le voyage a dû s'effectuer par voie terrestre. La délégation a atterri à Rzeszów, en Pologne, puis a poursuivi son voyage en bus à travers l'Ukraine, avec des étapes à Lviv, Kyiv et Vinnytsia, avant de rejoindre Chisinau, en Moldavie, pour le vol retour. Dès l'arrivée, une image saisissante donnait à réfléchir: un système de défense aérienne Patriot était stationné juste à côté de la piste.

Les traces de la guerre sont visibles aux quatre coins du pays. Le trajet en bus à travers les oblasts (cantons) occidentaux de l'Ukraine ne montrait certes pas de destructions immédiates, mais les stigmates, majeurs ou plus modestes, des bombardements et des attaques de drones russes transparaissent derrière les réparations. Le voyage dans ces régions s'est déroulé sans encombre: points de contrôle, barrières antichars et blocs de béton avaient été enlevés pour la plupart. Les restaurants et magasins sont ouverts, la population vaque à ses occupations, mais il règne une impression palpable, celle d'un pays en guerre défensive. Cette réalité se manifeste surtout par les alertes aériennes, déclenchées pratiquement chaque nuit dans la quasi-totalité des régions.

«Partout dans le pays, les morts sont honorés comme des héros et les vivants entretiennent leur mémoire.»

du «build back better». Une multitude de projets dans presque tous les secteurs feront l'objet d'appels d'offres, ouvrant par là des perspectives concrètes aux bureaux de planification suisses intéressés par un engagement en Ukraine. Le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) en financera bon nombre, pendant que des institutions financières internationales mettront des fonds à disposition dans le cadre d'accords bilatéraux ou multilatéraux. L'évolution incertaine du conflit continue toutefois de peser sur l'ensemble des plans de reconstruction. Tant qu'aucun cessez-le-feu relativement stable ni aucune solution de paix ne seront en vue, les investisseurs – publics comme privés – resteront prudents quant à un quelconque financement. Les bureaux suisse.ing intéressés peuvent s'adresser à l'équipe Export (secrétariat suisse.ing) ou directement au soussigné pour toute information complémentaire.



Olivier Aebi

Les sirènes retentissent et des annonces diffusées par haut-parleur demandent à la population de se rendre dans les abris. Une application permet également de suivre la situation des attaques en temps réel. Ces abris n'ont toutefois rien à voir avec les abris antiaériens tels qu'on les connaît en Suisse: il s'agit le plus souvent d'un parking souterrain, d'un sous-sol ou d'un bar installé au rez inférieur d'un hôtel, équipé de quelques canapés et de lits de camp. En cas d'impact direct, les chances de survie y seraient relativement faibles. Un couvre-feu total est en vigueur la nuit, de minuit à 5 h du matin. La tactique russe – harceler la population par des bombardements quasi nocturnes depuis plus de trois ans – laisse des traces. Les gens sont fatigués, éprouvés, parfois désespérés, mais aussi résolus et combattifs. Bouleversantes sont les innombrables tombes fraîchement creusées le long des routes de campagne, dans chaque village, où reposent des milliers de soldats tombés au combat. Partout dans le pays, les morts sont honorés comme des héros et les vivants entretiennent leur mémoire.

Cette mission économique avait pour objectif de dresser un état des lieux de la situation et de signer une déclaration d'intention relative à l'aide en faveur de l'Ukraine ainsi qu'à l'accord de libre-échange modernisé entre l'Association européenne de libre-échange (AELE) et l'Ukraine. Elle a permis de visiter plusieurs entreprises (Glas Trösch, Philip Morris, UBC Fridges, de même qu'un parc technologique récemment inauguré) et de rencontrer des autorités locales ainsi que d'autres représentants du monde économique. Les besoins comme le potentiel sont immenses dans la majorité des domaines. D'une part, la reconstruction et la réparation des dommages de guerre nécessiteront des investissements de plusieurs milliards, et d'autre part, il s'agit de moderniser des infrastructures souvent vieillissantes – dans l'esprit

Capture d'écran de l'application mobile lors d'une nuit typique ponctuée d'alertes aériennes

